

ЛЕКСИКО-ГРАММАТИЧЕСКИЙ ТЕСТ

ЛИСТ ЗАДАНИЙ

Durée de l'épreuve : 50 minutes

Note sur 30

Exercice 1. Dans la grille ci-dessous choisir pour chaque espace vide la réponse la plus adéquate au contexte. 14 points

Anthony Horowitz. Vol 715° /L'auto-stoppeur. Le Livre de Poche Jeunesse, 2014. (p. 135-153)

Résumé: Judith fait un cauchemar : elle voit que l'avion qu'ils doivent prendre cet après-midi pour rentrer chez eux à Londres s'écrase. Et c'en est un de ces cauchemars tellement horribles qu'elle ne vous lâche pas, même une fois réveillé.

Les sirènes l'ont réveillée. Elle n'était pas morte. Elle était vivante, couchée dans un appartement (1) _____ location à Vancouver. Elle s'appelait Judith Fletcher et avait treize ans. Son père, architecte, a été (2) _____ pour travailler sur les plans (3) _____ nouvel hôtel à Vancouver, et il a (4) _____ de l'occasion pour emmener sa famille (5) _____ le Canada. Ils y ont (6) _____ les trois dernières semaines. Aujourd'hui, ils devaient (7) _____ à Londres. Par le vol 715.

Elle savait que (8) _____ n'était qu'un cauchemar, un horrible cauchemar. Pourtant elle aurait (9) _____ que c'était bien davantage. Les images avaient été bien trop réelles. Jamais, dans ses autres rêves, il n'y avait eu (10) _____ de détails. Et aucun autre rêve ne l'avait hantée comme (11) _____. Elle se souvenait (12) _____. Et il y avait (13) _____ autre différence : elle en (14) _____ la signification.

L'avion allait s'écraser.

1	A. à	B. en	C. de
2	A. engagé	B. employé	C. invité
3	A. d'un	B. du	C. de
4	A. exploité	B. profité	C. utilisé
5	A. parcourir	B. voir	C. visiter
6	A. resté	B. séjourné	C. passé
7	A. se rendre	B. rentrer	C. aller
8	A. ce	B. il	C. cela
9	A. affirmé	B. juré	C. garanti
10	A. tellement	B. beaucoup	C. autant
11	A. celui-ci	B. celui-là	C. celui
12	A. de tous	B. de tout	C. de chacun
13	A. —	B. l'	C. une
14	A. connaissait	B. possédait	C. avait

Exercice 2. *Mettre les verbes aux temps et modes qui conviennent en faisant attention à la place des adverbess et des pronoms.* 10 points

Judith n'était pas superstitieuse. Le fait qu'on _____ (1) expliquer une chose ne la _____ (2) pas pour autant surnaturelle. Ce _____ (3) ce qu'elle _____ (4). Jusqu'à maintenant. Pour Judith, ce cauchemar _____ (5). Simplement parce que, au fond d'elle-même, elle _____ (6) que ce _____ (7) un simple rêve. Il y avait dans ces images quelque chose de bien plus effrayant. Un avertissement. Peu _____ (8) ce à quoi elle croyait ou ne croyait pas. Elle ne _____ (9) tout simplement pas ignorer ce qu'elle _____ (10).	(1) ne pas pouvoir (2) rendre (3) être (4) penser toujours (5) changer tout (6) savoir (7) ne pas être (8) importer (9) pouvoir (10) voir
--	--

Exercice 3. *Reconstituer le texte qui représente la suite de l'extrait précédent. Il s'agit des répliques de Judith* 6 points

Judith ne dit rien pendant que sa maman leur servait leur dernier petit déjeuner canadien. Elle posa une assiette devant Judith. Elle n'y toucha pas. Son rêve l'avait effrayée, mais elle redoutait plus encore ce qu'elle allait être obligée de faire maintenant.

— Que se passe-t-il, Judith ? demanda Mark Fletcher en remarquant l'expression de son visage.

— Je ne rentre pas à la maison.

Voilà. Elle l'avait dit. Ce n'était pas si difficile.

Son père éclata de rire.

— Toi, tu n'as pas envie de retourner à l'école, c'est ça ?

(1)

Ses parents échangèrent un regard perplexe.

— Que veux-tu dire, ma chérie ? demanda son père.

(2)

Sandra posa sa tasse de café.

— Qu'est-ce que tu racontes, Judith ? D'habitude tu n'as pas peur de l'avion.

(3)

Mark Fletcher sourit. Il s'efforçait encore de ne pas prendre sa fille au sérieux.

— On ne peut pas changer les tickets, ma chérie. Tu le sais.

(4)

— As-tu une idée du prix que cela coûterait ? Enfin, Judith, que t'arrive-t-il ? À quoi riment ces bêtises ?

(5)

Judith devait leur expliquer, même si elle devinait leur réaction.

(6)

— Un rêve ! s'écria Sandra, soudain plus détendue. Nous faisons tous des rêves, Judith.

— C'est ridicule, Judith. Rien n'arrivera à cet avion... De toute façon, tu n'as pas à discuter. Nous prenons le vol 715 à midi. Un point c'est tout. Si tu es assez puérile pour laisser un rêve te perturber, c'est ton problème !

Répliques à remettre dans le texte dans un ordre qui respecte la cohérence textuelle. Attention ! dans la liste il y a des intrus qu'il s'agit d'éliminer.

A. — J'ai fait un rêve.

B. — Et maintenant si, dit Judith, j'ai peur ... c'est un long voyage... très inconfortable...

C. — Non, dit Judith, le visage figé. Je ne prendrai pas l'avion.

D. — Je n'ai pas peur. Je veux dire, je n'ai pas peur de l'avion. Mais je ne prendrai pas ce vol. Le 715...

E. — Mais, papa, suppose que j'ai raison ?

F. — Ce ne sont pas des bêtises...

G. — L'avion va s'écraser, affirma Judith. Je ne le prendrai pas. Et vous non plus.

H. — Oui, dit Judith, le visage souriant. Je veux rester au Canada.

I. — On peut en acheter d'autres.

ПЕРЕНЕСИТЕ СВОИ РЕШЕНИЯ В ЛИСТ ОТВЕТОВ !!!

ЛЕКСИКО-ГРАММАТИЧЕСКИЙ ТЕСТ

Регистрационный номер участника

--	--	--	--	--	--

ЛИСТ ОТВЕТОВ

Exercice 1										
1	A	B	C							
2	A	B	C							
3	A	B	C							
4	A	B	C							
5	A	B	C							
6	A	B	C							
7	A	B	C							
8	A	B	C							
9	A	B	C							
10	A	B	C							
11	A	B	C							
12	A	B	C							
13	A	B	C							
14	A	B	C							
Exercice 2										
15	1									
16	2									
17	3									
18	4									
19	5									
20	6									
21	7									
22	8									
23	9									
24	10									
Exercice 3										
25	1	A	B	C	D	E	F	G	H	I
26	2	A	B	C	D	E	F	G	H	I
27	3	A	B	C	D	E	F	G	H	I
28	4	A	B	C	D	E	F	G	H	I
29	5	A	B	C	D	E	F	G	H	I
30	6	A	B	C	D	E	F	G	H	I

КОНКУРС ПОНИМАНИЯ УСТНОГО ТЕКСТА

ЛИСТ ЗАДАНИЙ

Durée de l'épreuve : 30 minutes environ

Note sur 30

Consigne : *Après avoir écouté l'interview, répondre aux questions en choisissant la réponse jugée exacte ou en formulant votre propre réponse.*

1. *L'émission qui suit l'interview est*

1 point

- A. le grand journal
- B. l'invité du jour
- C. l'entretien du jour
- D. le grand entretien

2. *L'émission a lieu*

1 point

- A. le soir
- B. le matin
- C. l'après-midi

3. *Mara Goyet enseigne*

3 points

matière: _____

établissement: _____

classe: _____

4. *Anne Sinclair l'a invitée pour deux raisons. Lesquelles?*

2 points

✓ _____

✓ _____

5-6. *Qu'est-ce qui a changé, selon Mara Goyet, dans l'enseignement moderne par rapport à l'époque de Jules Ferry? Remplir le tableau en éliminant un intrus de la liste. La même information peut figurer dans les deux colonnes.* 7 points

5	il y a 100 ans	A	B	C	D	E	F	G	3 балла
6	aujourd'hui	A	B	C	D	E	F	G	4 балла

- A. l'enseignement est adapté aux élèves venant de milieux sociaux différents
- B. les élèves sont autonomes, structurés, pleins de références
- C. les enfants de tous les milieux sociaux sont scolarisés
- D. dans la société il existe un consensus autour du rôle de l'école
- E. tous les enfants continuent leurs études au collège
- F. les parents sont d'accord sur la manière dont on éduque leurs enfants
- G. il existe différentes méthodes d'éducation et d'enseignement

7. *Pour comprendre mieux ses élèves Mara Goyet fait ce qu'elle appelle de l'espionnage industriel. De quoi s'agit-il ?* 1 point

8. *Comment Mara Goyet pratique-t-elle l'autorité en classe?* 2 points

au début de sa carrière d'enseignante: _____

maintenant: _____

9. *La violence entre les élèves se réalise aujourd'hui sous forme numérique. Laquelle?* 1 point

10. *Mara Goyet parle du trac qu'elle a chaque année à la rentrée. Comment se manifeste-t-il?* 1 point

11-21. *Choisissez VRAI (A) / FAUX (B) / NON MENTIONNÉ (C)* 11 points

Reformulation		A	B	C
11	Anne Sinclair cherche à comprendre pourquoi le collège, conçu pour les bons élèves, en produit de mauvais.			

12	Il arrive qu'en cours les élèves s'apostrophent d'un bout à l'autre de la classe.			
13	Les élèves demandent à leurs professeurs plus d'autorité.			
14	Chaque professeur a sa propre façon d'exercer l'autorité en classe.			
15	La pire des violences s'observe entre les élèves et les enseignants.			
16	Souvent les parents ne respectent pas l'autorité des enseignants sur les enfants.			
17	Selon Mara Goyet, la vraie violence a lieu entre les élèves.			
18	Les professeurs connaissent bien la violence "numérique " entre les élèves parce qu'il est facile d'y avoir accès.			
19	Selon Mara Goyet, les 10 premières minutes de la leçon sont décisives pour établir le contact avec les nouveaux élèves.			
20	Mara Goyet sait déjà comment elle va aborder son premier cours, elle a même préparé ses petites affaires.			
21	L'enseignement au collège est au cœur du débat en France.			

ПЕРЕНЕСИТЕ СВОИ РЕШЕНИЯ В ЛИСТ ОТВЕТОВ !!!

КОНКУРС ПОНИМАНИЯ УСТНОГО ТЕКСТА

Регистрационный номер участника

--	--	--	--	--	--	--

ЛИСТ ОТВЕТОВ

1	A	B	C	D					
2	A	B	C						
3	<i>matière:</i>								
	<i>établissement:</i>								
	<i>classe:</i>								
4	✓								
	✓								
5*	il y a 100 ans	A	B	C	D	E	F	G	
6*	aujourd'hui	A	B	C	D	E	F	G	
7	✓								
8°	<i>au début de sa carrière d'enseignante:</i> _____								
	<i>maintenant:</i> _____								
9	✓								
10	✓								
11	A	B	C						
12	A	B	C						
13	A	B	C						
14	A	B	C						
15	A	B	C						
16	A	B	C						
17	A	B	C						
18	A	B	C						
19	A	B	C						
20	A	B	C						
21	A	B	C						

КОНКУРС ПОНИМАНИЯ ПИСЬМЕННЫХ ТЕКСТОВ

ЛИСТ ЗАДАНИЙ

Durée de l'épreuve : 1h 30

Note sur 30

Consigne : *Pour répondre aux questions choisir la réponse jugée exacte ou l'écrire.*

I. Les secrets de l'intelligence (p.58-61)

Dossier : *Aude-Claire de Parcevaux avec Julia Zimmerlich, Karine Hendriks et Adélaïde Robault*

En 1996, l'Association américaine de psychologie, qui a publié un rapport sur l'intelligence, la définit ainsi: «Les individus diffèrent les uns des autres par leur capacité à comprendre des idées complexes, à s'adapter à leur environnement, à tirer des enseignements de leurs expériences, à raisonner et à surmonter les obstacles par la réflexion.»

Pour appréhender cette notion de manière plus précise, des tests de mesure sont élaborés depuis le début du XX^e siècle. Dès 1904, un chercheur français, Alfred Binet, a inventé une série d'exercices pour évaluer les processus mentaux des enfants, et a mis au point une échelle métrique destinée à mesurer leur âge mental. En 1912, le psychologue allemand William Stern a repris ces travaux et, en divisant l'âge mental du sujet par son âge réel, obtenu ce qu'il nomme le quotient intellectuel. Depuis, l'échelle de Binet-Simon associée au QI de Stern a connu un succès phénoménal aux Etats-Unis, avec la mise au point de tests d'intelligence toujours plus sophistiqués.

Parallèlement, grâce aux progrès de l'imagerie cérébrale, les scientifiques commencent à comprendre comment des différences d'intelligence se reflètent dans la structure et le fonctionnement du cerveau. Certains cherchent même à élaborer un modèle expliquant comment elle «s'organise» dans le cerveau. Les chercheurs utilisent également diverses méthodes pour trouver les gènes susceptibles de contribuer à l'intelligence. En vain. Malgré tous ces travaux, l'intelligence reste encore un profond mystère.

Naît-on intelligent ou le devient-on? Pour répondre à cette question, il faudrait d'abord savoir ce que l'on mesure. «Mais la majorité des chercheurs s'accorde à reconnaître que nous ne savons toujours pas ce que recouvre exactement le terme d'intelligence», confirme Frank Ramus, directeur de recherches au CNRS à l'Institut d'étude de la cognition de l'Ecole normale supérieure. D'où la difficulté à élaborer des outils pertinents pour la mesurer et quantifier. Malgré ses imperfections, et les critiques de certains qui en dénoncent la vision réductrice, le QI reste l'indicateur de performance le plus utilisé (lire entretien). Un QI moyen est de 100. 95% d'une population donnée a un QI compris entre 70 et 130.

La difficulté pour aller plus loin vient aussi de la complexité des liens entre environnement et génétique. Car, aujourd'hui, l'idée que les performances cognitives d'un individu dépendent à parts à peu près égales de son patrimoine génétique et de son environnement fait consensus. De nombreuses études ont ainsi établi un lien entre le niveau socio-économique des parents et les

performances cognitives des enfants. Un environnement social défavorisé se traduirait notamment par des résultats plus faibles à l'école. En cause: le niveau d'éducation bien sûr, mais aussi le stress, la nutrition ou la disponibilité des parents.

Pour établir les effets de l'environnement sur l'intelligence, une équipe de l'Université de Californie du Sud a suivi une cohorte de 1099 individus âgés de 3 à 20 ans. Elle a ainsi mis en valeur un lien entre le revenu des parents, la morphologie du cerveau des enfants, et leurs résultats à des tests de QI. La surface cérébrale des enfants vivant dans des familles avec les plus faibles revenus était jusqu'à 6% plus petite que celle des enfants de familles favorisées. Et ces variations étaient particulièrement notables dans les régions cérébrales en charge du langage, de la lecture, les fonctions de décision et d'orientation spatiale. De nombreux travaux sur les rongeurs ont également montré que les environnements stimulants avec des activités motrices, de multiples interactions sociales, des jeux de piste pour trouver de la nourriture et l'introduction régulière de nouveaux objets, boostaient¹ leur intelligence.

Et les facteurs environnementaux ne se résument pas aux seuls éléments socio-culturels. «Les psychologues cognitivistes se sont totalement désintéressés des émotions. Je crois que c'est une erreur, regrette Robert Plomin, neuropsychologue de l'Institut de psychiatrie de Londres. Chacun de nous peut faire l'expérience qu'il se sent plus performant quand il est de bonne humeur et pas stressé.» De même, la pédiatre Catherine Gueguen estime dans son livre *Vivre heureux avec son enfant* que «dès que les adultes sont chaleureux et bienveillants, l'enfant sécrète des molécules cérébrales qui le rendent heureux, sociable, apaisé, motivé et créatif. Son cerveau se développe favorablement. Il mémorise et apprend mieux.» Bref il est plus intelligent. (692 mots)

II. Interview "On fait dire trop de choses au QI"

Sylvie Chokron, neuropsychologue, auteur de Peut-on mesurer l'intelligence?, éd. Le Pommier.

Ça m'intéresse: Qu'est-ce que le quotient intellectuel?

Sylvie Chokron: Le QI est censé mesurer votre niveau intellectuel. Le score obtenu est un ratio entre vos résultats et la moyenne des sujets du même âge. Le quotient intellectuel permet donc de se situer par rapport à un groupe de référence. Si l'on obtient un score de 100, cela signifie que l'on se situe exactement dans la moyenne de son âge.

CM: Que contiennent les tests?

S. C.: Il existe quantité de tests, mais les plus utilisés sont les échelles de Wechsler, qui existent en deux versions : une pour les enfants de 5 à 16 ans, le Wisc, et une pour les adultes, le Wais. La version la plus récente du Wais, qui date de 2011, mesure quatre indices : l'indice de compréhension verbale (ICV) (capacité à comprendre les mots, les concepts ou les règles), l'indice de raisonnement perceptif (IRP) (score de raisonnement où la perception visuelle est importante), l'indice de mémoire de travail (IMV) (aptitude à mémoriser des séries de chiffres et de lettres) et l'indice de vitesse de traitement (IVT) (épreuves de rapidité).

CM: Pourquoi provoquent-ils tant de discussions ?

S. C.: Parce qu'on fait dire trop de choses à ces tests. Tous les jours, je vois des vies détruites par des diagnostics trop vite posés quand le QI est inférieur à 100. Le QI a une utilité quand il est supérieur à 100: il permet d'écartier un doute sur les capacités cognitives d'un enfant en difficulté scolaire par exemple. En dessous de 100, il faut se garder des conclusions trop hâtives. Ces tests sollicitent de nombreuses fonctions: vision, audition, attention, motivation, langage, motricité... Un score inférieur à 100 peut donc être la conséquence d'un problème dans n'importe lequel de ces domaines. (291 mots)

Ça m'intéresse, janvier 2016, p. 58-61.

¹ stimuler, développer, renforcer

1. *Alfred Binet élabore l'échelle métrique d'intelligence qui mesure*

1 point

- A. l'âge des enfants
- B. les processus mentaux
- C. le développement mental

2. *William Stern reprend l'échelle métrique de Binet en y introduisant une idée nouvelle. Laquelle ?*

1 point

3. *Dans la liste ci-dessous choisir 5 capacités figurant dans la définition de l'intelligence, formulée par l'Association américaine de psychologie*

5 points

- A. Exceller dans n'importe quel domaine
- B. Être curieux et motivé dans la vie
- C. Réfléchir pour surmonter les difficultés
- D. Avoir fait de longues études
- E. S'appuyer sur les expériences vécues
- F. Maîtriser la parole publique par oral et par écrit
- G. Avoir un don artistique
- H. S'adapter aux nouvelles situations
- I. Mettre en relation ses connaissances
- J. Occuper une haute fonction dans la hiérarchie
- K. Avoir de l'humour
- L. Élargir le champ de ses connaissances
- M. Être généreux sans rien attendre en retour.

4. *Les études montrent que les mauvais résultats scolaires ne s'expliquent pas par la génétique seule. Indiquez un autre facteur qui est pris en compte ainsi que ses 4 manifestations mentionnées dans l'article.* 5 points

- _____
- ✓ _____
- ✓ _____
- ✓ _____
- ✓ _____

5. *Les chercheurs américains ont constaté que l'absence d'environnements stimulants retardait le développement intellectuel des enfants. Relevez 4 zones cérébrales qui sont les plus touchées.* 4 points

- ✓ _____
- ✓ _____
- ✓ _____
- ✓ _____

6-10. *Reliez les informations aux sources dont elles proviennent. Un intrus est à éliminer dans la colonne de droite.* 5 points

Sources auxquelles se réfère le dossier	Informations qu'il s'agit d'associer aux sources dont sont prises. Un intrus est à éliminer.
6. Les chercheurs de l'Université de Californie du Sud	A. Les tests de QI évaluent plusieurs composantes différentes de l'intelligence. Les résultats obtenus sont fiables dans la mesure où on ne leur demande pas plus d'informations qu'ils ne peuvent donner.
7. Frank Ramus	B. L'environnement familial et scolaire est très important pour le développement cognitif de l'enfant : son cerveau « s'organise » mieux si les adultes sont disponibles et bienveillants.
8. Robert Plomin	C. Les tests de QI ne renseignent en aucun cas sur des capacités telles que la créativité ou l'imagination.
9. Catherine Gueguen	D. Il existe un lien entre le niveau socio-économique de la famille, la structure du cerveau et la réussite de l'enfant aux tests QI.
10. Sylvie Chokron	E. Les tests de QI ne mesurent qu'une certaine part de l'intelligence humaine, ignorant presque totalement l'influence positive ou négative des émotions.
	F. Les connaissances scientifiques sont encore insuffisantes pour expliquer le potentiel intellectuel de l'homme.

11-19. Choisissez VRAI (A) / FAUX (B) / NON MENTIONNÉ (C)

9 points

Reformulation		A	B	C
11	Le terme QI est apparu aux États-Unis pour nommer des tests conçus pour mesurer l'intelligence de la population.			
12	Une étude américaine montre que la réussite professionnelle ne passe pas nécessairement par un QI élevé, mais en grande partie par d'autres types d'intelligences.			
13	Les recherches semblent confirmer que les gènes influent sur le cerveau et, par conséquent, sur le potentiel intellectuel de la personne.			
14	La passation des tests QI est longue et compliquée.			
15	L'imagerie cérébrale est utilisée par les scientifiques pour mesurer l'intelligence.			
16	Les tests qui mesurent l'intelligence sont régulièrement révisés.			
17	Les tests Wisc et Wais ont le mérite d'être utilisés dans le monde entier.			
18	Les tests QI cernent une forme d'intelligence "académique", celle qui est la plus sollicitée dans les apprentissages scolaires.			
19	En cas de stress ou de fatigue, les résultats du QI restent stables.			

ПЕРЕНОСИТЕ СВОИ РЕШЕНИЯ В ЛИСТ ОТВЕТОВ !!!

КОНКУРС ПОНИМАНИЯ ПИСЬМЕННЫХ ТЕКСТОВ

Регистрационный номер участника

--	--	--	--	--	--

ЛИСТ ОТВЕТОВ

1	A	B	C										
2													
3	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
4	<i>facteur :</i>												
	<i>manifestations:</i>												
5													
6	A	B	C	D	E	F							
7	A	B	C	D	E	F							
8	A	B	C	D	E	F							
9	A	B	C	D	E	F							
10	A	B	C	D	E	F							
11	A	B	C										
12	A	B	C										
13	A	B	C										
14	A	B	C										
15	A	B	C										
16	A	B	C										
17	A	B	C										
18	A	B	C										
19	A	B	C										

КОНКУРС ПИСЬМЕННОЙ РЕЧИ

ЛИСТ ЗАДАНИЙ

Durée de l'épreuve : 1 heure 30

Note sur 20

Situation : Vous lisez cette annonce

ÉDITION 2016/17

GRAND CONCOURS des jeunes écrivains

JE BOUQUINE avec l'école des loisirs

À l'occasion de notre concours des jeunes écrivains, la maison d'édition L'École des loisirs te propose l'extrait du roman d'Éric Chevillard, *Le caoutchouc décidément*. Lis-le attentivement car tu vas devoir en rédiger un exposé écrit !

Vous décidez de participer.

Consigne : Dans l'exposé il s'agit de développer une réflexion autour de 2 questionnements axés :

- ✓ Sur le texte : Pourquoi l'auteur a-t-il choisi de raconter cette histoire ? Pourquoi parle-t-il d'un saule pleureur à la fin du texte ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte et sur vos propres réflexions.
- ✓ Sur vos associations à propos du texte : À qui ou à quoi concrètement cette histoire vous fait-elle penser ? À une personne que vous connaissez personnellement ou à un personnage littéraire ? À un événement historique ou à un fait social ? Justifiez vos associations et présentez celui ou celle qui les évoque. Donnez des exemples.

Conseils d'écriture :

- ✓ vous répondez aux questions posées ;
- ✓ vous justifiez vos réponses en vous appuyant sur le texte (attention au hors-sujet) ainsi que sur votre propre expérience (exemples pertinents) et réflexion ;
- ✓ vous respectez la présentation du développement en 2 parties distinctes ;
- ✓ votre texte est rédigé à la première personne du singulier ;
- ✓ tout en exploitant le lexique du texte et des notes de bas de page, vous évitez d'en faire des reprises intégrales de phrases ou de fragments de phrase qui dépassent 4 mots.
- ✓ votre texte est organisé (introduction, développement, conclusion), il a un titre, sa longueur, y compris le titre, est de $250 \pm 10\%$ mots.

Le peuplier orgueilleux

Il était une fois un peuplier orgueilleux qui ne songeait qu'à s'élever davantage. Toute sa sève y passait, toute son énergie. Il ne rendait jamais les ballons que les enfants maladroits envoyaient dans ses branches. Grandir, grandir encore, c'était là son unique souci. Il souhaitait dépasser les autres arbres, le clocher, les corbeaux, les nuages.

Et chaque mois, en effet, il gagnait quelques centimètres. Ses racines s'enfonçaient de plus en plus profondément dans le sol pour y puiser l'eau et les sels minéraux dont il faisait une grande consommation. On le voyait de loin et il en était fier.

Sa taille était maintenant si haute qu'il ne pouvait plus mesurer les progrès de sa croissance. Les repères¹ manquaient et, faute de concurrence, sa volonté commençait à faiblir. Son orgueil l'abandonnait. Il restait des semaines entières sans grandir d'un pouce, mélancolique, affreusement seul.

Alors, peu à peu, sous le double poids de l'ennui et du remords, il se voûta².

Bientôt les nuages le survolèrent comme autrefois, et les corbeaux, et le coq en fonte du clocher, et les autres arbres à leur tour le regardèrent de haut. Et le maladroit n'eut qu'à se hisser sur la pointe des pieds pour récupérer sa balle dans les branches de ce saule pleureur. (212 mots)

D'après Éric Chevillard. *Le caoutchouc décidément*. Éditions de Minuit, 1992

¹ repères : signes qui lui servent à mesurer les progrès de sa croissance ;

² se voûter : avoir le dos courbé.

L'orgueil : opinion trop avantageuse de soi-même. Contraire : humilité, modestie, simplicité.

La concurrence : une compétition, une rivalité entre des personnes, des entreprises, etc., qui ont le même objectif, qui recherchent le même avantage. Contraire : association, coopération, harmonie.

L'ennui (au singulier seulement) : lassitude morale, impression de vide et de mélancolie, produites par le manque d'intérêt, la monotonie. Contraire : activité, occupation, plaisir, satisfaction.

Le remords : la douleur morale causée par la conscience d'avoir mal agi. Contraire : consolation.

